

Comment effacer notre histoire... exemple du Monument aux pionniers belges du Congo

written by Gigobleu | 16 juillet 2020



Illustration : monument aux pionniers belges du Congo

Voici un bel exemple :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_aux_pionniers_belges_au_Congo

Dans la description du monument telle que rapportée ci-dessus, nous lisons ceci :

Frise « Les Belges au Congo ».

L'extrémité gauche du monument porte un groupe sculpté représentant un esclavagiste jeté au sol et soumis par un soldat belge. Cette sculpture intitulée « *L'héroïsme militaire belge anéantit l'(Arabe) esclavagiste / De belgische militaire heldenmoed verdelgt den (arabische) slavendrijver* » illustre la campagne menée par le [baron Dhanis](#) contre les marchands d'esclaves.

À la suite d'une polémique due à la présence toute proche de la Grande Mosquée de Bruxelles, située à 150 m à peine du monument, **le mot « arabe » et sa traduction en néerlandais ont été martelés en un premier temps** avant d'être restaurés en 1992, à la demande du Cercle royal des anciens Officiers des Campagnes d'Afrique pour être ensuite à nouveau effacés³.

L'extrémité droite du monument porte un autre groupe sculpté représentant un soldat belge protégeant son officier, sculpture intitulée « *Le soldat belge se dévoue pour son chef blessé à mort / De belgische soldaat offert zijn leven voor zijnen ter dode gekwetsten overste* ».

Pour en savoir plus sur ce monument :

Le **Monument aux pionniers belges au Congo** est un monument édifié par le sculpteur [Thomas Vinçotte](#) dans le [parc du Cinquantenaire](#) à [Bruxelles](#) ([Belgique](#)) pour commémorer le souvenir des explorateurs, missionnaires et soldats qui ont œuvré à la colonisation du Congo.

Le monument a été conçu par le sculpteur [Thomas Vinçottel](#), [dont on trouve la signature en bas à droite.](#)

[Commandé en 1911, deux ans après la mort du roi Léopold II](#), le monument ne sera achevé qu'en 1921², [à cause de la Première Guerre mondiale](#). Bien que contemporaine de l'apparition de l'[expressionnisme](#) et du [modernisme](#), l'œuvre se rattache clairement au monde de l'avant-guerre¹.

[Il fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 18 novembre 19763 au même titre que l'ensemble du parc du Cinquantenaire](#)⁴.

Édifié en [pierre d'Euville](#)³, le monument semi-circulaire est [précédé d'une vasque à laquelle mène un escalier](#) comportant trois degrés.

Au bord du bassin, un jeune Congolais étendu dans la végétation, avec un crocodile à ses pieds, représente le fleuve Congo comme l'indique la mention bilingue « *Le fleuve Congo / De stroom Congo* » gravée dans la pierre à la base de ce groupe.

Au-dessus de cette représentation allégorique du fleuve Congo prend place une large [frise](#) sculptée composée de trois parties qui se lisent de droite à gauche : « *les Explorateurs* » (à droite) et « *le Missionnaire* » (au centre) emmènent des Congolais vers un homme barbu entouré de soldats (à gauche) sous lequel est gravée la mention « *Les Belges au Congo* ».

Wikipedia

.
En complément. Je ne sais qui a écrit le texte ci-dessous qui circule sur le net... Je l'ai trouvé intéressant, alors je me permets de le partager avec les lecteurs de Résistance républicaine.

C'est à la mode, faut s'excuser. De quoi ? D'être belge ? D'être blanc ? D'avoir du boulot ? D'être né dans un pays riche ? De n'avoir connu que la démocratie ?

Non, la mode du moment, depuis que le pauvre Georges Floyd a poussé son dernier soupir sur un trottoir de Minneapolis, c'est de s'excuser de notre passé colonialiste. Je vous avoue que je ne vois pas bien le rapport...

Que la police de Minneapolis s'excuse du comportement raciste d'un de ses officier, je peux le comprendre, je comprendrais même qu'elle s'excuse pour tous ses policiers aux méthodes pour le moins brutales mais on ne va tout de même pas demander au chef de la police de s'excuser pour le

trafic d'esclaves aux USA de 1619 à 1865 !

Et chez nous, la mort de George Floyd s'est transformée en « l'affaire Léopold II ». Le raccourci est saisissant. On déboulonne à tout va, et pas que notre deuxième roi des Belges, aux cris de « à bas le racisme et l'esclavage, on veut des excuses !! ».

Donc si je comprends bien, je vais devoir m'excuser (ben oui, je suis belge) pour l'exploitation et la colonisation d'un pays que je ne connais pas, par des gens que je n'ai pas connus, morts depuis 100 ans pour des exactions dont je ne suis pas responsable ?

Et si on demandait aux jeunes Allemands de 20 ans de s'excuser d'avoir eu un dictateur sanguinaire qui a mis l'Europe à feu et à sang ?

Et si on demandait aux jeunes Turcs de s'excuser pour un génocide que leur gouvernement ne veut toujours pas reconnaître ?

Et si on demandait aux Américains, noirs ou blancs, de s'excuser d'avoir balancé 2 bombes atomiques sur des Japonais qui, eux aussi, devraient s'excuser pour le massacre des Chinois de Nankin qui ne manqueront pas, j'en suis sûr, de s'excuser à leur tour, d'essayer de rayer le Tibet de la carte et d'exploiter l'Afrique.

Tiens l'Afrique, parlons-en ! Et si on demandait à la famille Mobutu de s'excuser d'avoir exploité et spolié son propre peuple ? Ou alors, on envisage de cas de Jean Bedel Bokassa et de la Centre-Afrique ?

Plutôt que réclamer des excuses à des gens qui n'y sont pour rien, ouvrez des livres d'histoire, lisez, analysez et surtout, tirez-en des leçons pour l'avenir ! Ça éviterait

peut-être la vente d'esclaves en 2020 en Libye ou en Syrie. Ça éviterait l'exploitation des enfants africains qui travaillent dans les mines de cobalt au Congo. Ça éviterait que des ouvriers asiatiques ne meurent sous le soleil du Qatar en construisant des stades de foot.

Alors m'excuser pour mes conneries, oui !

Pour celles des autres, non.